

Summary of Oral History Interview with Daniel de Montmollin—in French

RG Number: RG-50.498.0013

Daniel de Montmollin—le Frère Daniel—né en 1921 en Suisse; il faisait des études en théologie (1940)—l'Université de Lausanne; il a rencontré le Frère Roger en 1942—Frère Roger venait de rentrer en Suisse (il fut menacé par la Gestapo en France pour avoir reçu des Juifs à Taizé); l'officier de l'armée française lui informa qu'il était en danger; Frère Roger était très actif en Suisse Romande; projet de la Communauté en France; depuis 1942—on était quatre frères dans un petit appartement près de la cathédral de Genève; 1944—Frère Pierre vint à Taizé ; Frère Daniel—la Faculté de théologie; dès 1942, le Frère Roger faisait des petits séjours à Taizé; le passage clandestin de la ligne de démarcation—à 15 kilomètres au nord de Taizé—des Russes, des Allemands; Frère Daniel était en Suisse; on prenait les risques—surtout dans une petite forêt; en 1945—quelques baraquements dans cette forêt où on recevait les réfugiés les dimanches; le début de la Communauté; on vit des officiers, même des Allemands; il parle de l'aumônier; les prisonniers de guerre restaient plusieurs années dans ces baraquements dans la forêt (1946–1947); des Juifs s'enfuirent de l'Allemand ou de plus loin—d'autres pays de l'Europe centrale—du nazisme; quelques récits par Frère Roger de ces Juifs—une période de survie—on ne bavardait pas; en 1942—25 enfants furent adoptés par la Communauté—orphelins de guerre; les enfants abandonnés par leurs parents; un ami était avocat à Chalon-sur-Saône (1943–1945); on loua une maison pour ces enfants; aucun Juif parmi ces enfants; des Juifs cachés à Taizé (1940–1942); quand les Juifs quittèrent Taizé ils allaient vers le sud— en Espagne; ils cherchaient à trouver un bateau, un avion; il faut être très prudent; l'objectif - les accueillir et puis leur permettre de trouver un itinéraire le plus rapidement possible pour aller aux États-Unis; 10–15 jours à Taizé; une région très surveillée par les Nazis; il parle des jeunes hommes; un réseau qui organisait les itinéraires; l'accueil des Juifs qui venaient frapper à la porte; à la frontière avec sa compagnie de mitrailleuses—dans le nord de la Suisse; les Allemands tourmentés par la perspective de la fin de guerre—ils faisaient n'importe quoi; deux jours de la fin de la guerre—sa compagnie dirigea des camps de réfugiés—de l'Allemand, de l'Italie—des milliers de réfugiés; des troupes italiennes passèrent le col du Grand-Saint-Bernard—entre l'Italie et la Suisse; des réfugiés juifs, des soldats, des colonels dans les camps de réfugiés (trois à quatre milles)—dans le canton de Berne; les contrôler, les dialoguer, les nourrir en tant qu'officier—tout le monde était à la frontière en Suisse; Frère Roger eut de la tuberculose; Frère Daniel arriva en France juste après la guerre; la Résistance; l'aviation alliée et les garagistes de Cormatin—redécollage de l'avion—la gloire du pays; la collaboration; des infirmières extraordinaires; en 1946 un concert à Taizé du quatuor Lévenroute—une famille juive de musiciens—la famille de Frère Roger leur rendit quelques services en Suisse pendant leur refuge; Frère Roger et l'accueil des personnes menacées—soit les Musulmans, soit les Juifs; des Juifs à Lausanne et à Genève; Frère Daniel parle de Saint-Aubin—village de naissance—au bord du lac de Neuchâtel, trois kilomètres du village de Frère Roger